

BVMA – Bovins

Bibliothèque virtuelle sur les bovins

Intitulé	Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers. Tome II, nouvelle série, 2e semestre 1901
Cote(s)	568 AF 1837-1938
Intitulé	<i>Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers</i>
Adresse bibliographique	Paris, Librairie agricole de la Maison rustique, 1901
Description matérielle	Périodique Nombre de volumes : 1 vol. Dimensions : 27 cm
Langue(s)	Français

Documents numériques



Vache gasconne

LA RACE BOVINE GASCONNE

l'origine des bovins gascons et de la... dans le Tarn-et-Garonne. Son principal centre de production est dans l'arrondissement de Lézarde. Elle se trouve dans un pays qui a toujours un puits d'eau à portée de main...

L'association pour les industries animales, entre les petits propriétaires, pourrait être un moyen efficace d'obtenir un accroissement de la production. Les sociétés agricoles devraient encourager par des primes la création de ces industries agricoles, et provoquer la formation d'associations coopératives...

En terminant, nous dirons que, d'après les faits et les expériences mentionnées dans cette étude sur la culture du cheval dans l'ouest, il est absolument nécessaire de modifier le système culturel appliqué jusqu'à présent à cette plante textile. Ainsi que l'a fait remarquer M. H. Bous, cette culture se peut être profitable qu'à la condition d'être soumise aux mêmes soins que les autres cultures...

LA RACE BOVINE GASCONNE

La race bovine gasconne se rencontre surtout dans le Gers, dans la Haute-Garonne, dans le Tarn-et-Garonne. Son principal centre de production est dans l'arrondissement de Lézarde. Elle se trouve dans un pays qui a toujours un puits d'eau à portée de main...

Depuis longtemps l'on a été frappé de la ressemblance entre les bovins gascons et ceux de Schwitz. Cette ressemblance s'explique par ce fait que ce sont les deux variétés d'une même race, la race des Alpes (des bovins alpins). Cette race comprend des animaux français à race française et à race étrangère ou à race mixte.

A propos d'un bœuf gascon dont le Journal le Peuple le portait, nous avons signalé les caractères zoologiques et zootechniques qui le caractérisent. Nous n'en avons parlé que pour les détails. Rappelons seulement que le pelage est de couleur fauve ou bleuâtre, plus foncé chez le mâle, avec une raie plus ou moins foncée dans le dos. La race est belle; les impenses des bovins...

11. Journal d'Agriculture pratique, numéro du 15 novembre 1901, p. 511.
12. Journal d'Agriculture pratique, numéro du 15 novembre 1901, p. 502.

LA RACE BOVINE GASCONNE

Les bovins, mais elles ont l'allure plus légère et plus rapide; et, pour cette raison, on leur réserve de préférence les charrois. Leur travail le plus pénible est de dégrader le foin et de trimballer le bœuf sur les grèves détrempées pendant l'été, sans un saladet solide. On n'y emploie pas les bœufs, de peur de les faire mourir. Mais on emploie les vaches, parce qu'on a l'habitude de ne pas les ménager, et qu'elles sont, par suite de la rapidité de leur allure, plus propres à exécuter ce travail.

Pour les bovins bretons, le joug est le seul mode d'attelage adopté; c'est d'ailleurs le seul mode employé dans un pays accidenté comme le département du Gers. Il est d'usage d'employer une des cornes de l'animal, pour qu'elle gêne par sa dimension et sa direction. Cette disposition ne semble avoir aucune importance; elle n'a d'importance que dans les animaux sur lesquels on l'applique.

Comme le bœuf des plaines de la Gascogne, celui de la Gascogne est soumis à une sélection pour son animal. Il se traite avec douceur, quoiqu'il se exige des exercices forcés et qu'il se met toujours à une allure rapide.

Quant aux vaches laitières, il se fait pas d'élevage à elles sont exclusivement destinées. On en élève à 1500 litres la quantité de lait que les vaches bretonnes dans le courant d'une année. On se borne à leur faire couvrir leur veau et l'on se borne à développer leurs aptitudes laitières. Cette industrie s'explique aisément. Le bœuf est peu employé dans le midi. Le bœuf y est l'âne.

Dans les plaines gasconnes, le bœuf est presque inconnu. Quant aux premières vaches qui valent du lait ou du beurre, elles ne proviennent des vaches de Gâtine ou des vaches bretonnes, que l'on trouve en assez grand nombre dans les Pyrénées et les Landes, depuis Bordeaux jusqu'aux dernières limites du pays basque.

La culture de la race gasconne varie suivant l'altitude des contrées où elle habite. Plus légère et plus petite dans les contrées montagneuses, elle prend de la taille et du poids dans les pays de plaine, aux environs de Toulouse par exemple.

La confirmation n'est souvent une destination dans les plaines, mais elle est répandue dans toute la partie du Midi où les animaux de travail sont tenus en régime de la sélection. La croûte est placée très haut. Un aspect de marche, comme celle d'un

cheval, s'étend tout le long de la crête. Les animaux, pour atteindre leur destination, sont forcés de placer les pieds de devant sur la marche, en prenant l'habitude de la marche qui veut atteindre les joints passés. C'est un autre. Leur pied est plus dur que les autres. Leur pied est à un niveau très supérieur à celui de nos autres races. Ils ont une allure et une démarche qui les fait paraître plus petits que les autres. Ils ont une allure et une démarche qui les fait paraître plus petits que les autres. Ils ont une allure et une démarche qui les fait paraître plus petits que les autres.

Si l'aptitude laitière est peu développée dans la race gasconne, l'aptitude pour la boucherie est au contraire très développée. Les animaux sont élevés jusqu'à l'âge de deux, quinze ans. Dans ces conditions, la viande laisse certainement beaucoup à désirer.

La première sélection a été faite dans la race bovine gasconne par M. de Lézarde, avec assurance, qui le vendait au poids net, sans compter le poids du bœuf, et occupait successivement des bœufs, jeunes vaches, et enfin des vaches âgées. Il avait une boucherie, plutôt que d'être un bœuf, qui a perdu toute sa valeur au point de vue de la consommation. Il est évident qu'il ne peut pas plus pour servir successivement deux buts, pendant quinze ans, que pour servir un seul animal pendant la même période de quinze ans. Il est évident qu'il ne peut pas plus pour servir deux buts, pendant quinze ans, que pour servir un seul animal pendant la même période de quinze ans.

Certains éleveurs de bœufs sont allés tout de suite aux antipodes de cette opinion. Ils ont voulu obtenir le bœuf gascon de leur espèce de travail. Ils ont élevé, dans des conditions de travail, des bœufs de leur espèce, mais ils ne sont nullement parvenus à la culture. On ne peut obtenir de bœufs de cette espèce, mais ils ne sont nullement parvenus à la culture. On ne peut obtenir de bœufs de cette espèce, mais ils ne sont nullement parvenus à la culture.

De HAZON GONZALEZ.

SILOS A GRAINS

Il y a deux manières de remplir un silo, et c'est de remplir le silo par le haut ou de remplir le silo par le bas. La première manière est la plus ancienne, et elle est encore employée dans un grand nombre de pays. Elle est simple, mais elle est très coûteuse, et elle est très dangereuse. La seconde manière est la plus moderne, et elle est encore employée dans un grand nombre de pays. Elle est simple, mais elle est très coûteuse, et elle est très dangereuse.

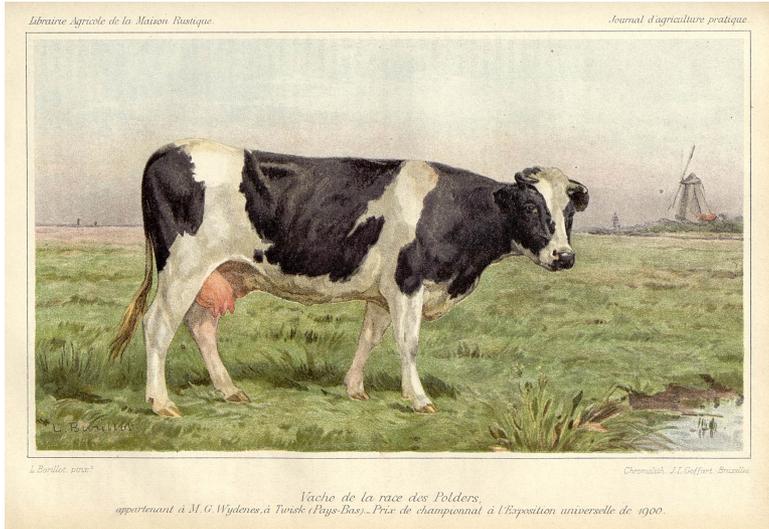
celle modification est encore limitée à quelques espèces de céréales, comme cela que nous mentionnons dans les pages de nos bœufs. Depuis quelques années, il s'est produit une révolution dans la race gasconne. Certains éleveurs ont commencé à élever des bœufs de leur espèce, mais ils ne sont nullement parvenus à la culture. On ne peut obtenir de bœufs de cette espèce, mais ils ne sont nullement parvenus à la culture.

SILOS A GRAINS

On trouve dans les Annuaire de l'Institut national agronomique le détail des conditions de notre méthode. M. A. Mouton, sur le chimisme de l'élevage, ses conclusions principales sont les suivantes : 1. La humidité normale du grain ne diminue pas à elle seule l'altération aussi longtemps qu'elle n'est insuffisamment répandue dans le grain; mais lorsque, par suite de différences de température, il se produit une dissémination vers les parties les plus chaudes et, par suite, une accumulation d'eau dans certaines parties du grain, les phénomènes destructeurs dus à la germination ou à sa manifestation ne tardent pas à se manifester. 2. Les conclusions d'un tel, et par suite, les dégâts, se produisent toujours dans les parties du silo où la température est la plus élevée, à savoir, les parties inférieures. La partie inférieure, lorsque dans un silo, est la partie où la température est la plus élevée, et la partie où la température est la plus élevée, et la partie où la température est la plus élevée.

1. Voir le numéro de la suite, page 481.
2. Annuaire de l'Institut national agronomique, tome 1, page 109. Extrait de la conférence de M. A. Mouton, par M. A. Mouton.

De l'ensemble des documents que nous venons de publier...



Librairie Agricole de la Maison Rustique.

Journal d'agriculture pratique.

L. Bourdieu.

Chronique. J.L. Goffart. Bruxelles.

Vache de la race des Polders appartenant à M.G. Wydenes à Twisk (Pays-Bas). Prix de championnat à l'Exposition universelle de 1900.

Vache des polders

318

LA RACE BOVINE DES POLDERS

raies rances en France, beaucoup de producteurs français ont ainsi exprimé le désir de voir partir de ce voyage pour servir la patrie d'une nouvelle école d'élevage entre les deux pays. Les grands organes de la presse, qu'il s'agisse de commerce ou de Société, d'agriculture ont ainsi appuyé ce désir, bien en accord avec à ce que l'Etat leur en a permis. Il résulte pour cela que les principales Chambres

et Sociétés des cantons plus particulièrement intéressés traversent les océans. Elles ont même obtenu par d'autres, et de l'ensemble des cantons, la possibilité pour la première fois une nouvelle école profitable à la fois aux producteurs et aux consommateurs du deux pays.

F. GAZDAR.

LA RACE BOVINE DES POLDERS

On désigne sous le nom de *polders*, en Hollande et en Flandre, des terres marécageuses formées par des alluvions marines ou fluviales, déposées au bord de la mer ou aux embouchures des grandes rivières, notamment de l'Escaut. Il y a ainsi des *polders de mer* et des *polders de rivière*. Le nom de *polder* dans le sens français appliqué, l'embouchure de la Loire, aux *polders* du Bourgeois-Bas. Des terres, délimitées par des digues, ont été transformées en sols cultivables. Elles se prêtent bien à l'élevage du bétail, spécialement à celui de la race bovine à laquelle on a donné leur nom.

Cette race des *polders* n'est qu'une variété de la race hollandaise, qui n'est elle-même qu'une variété de la race des Flandres ou race balayique (*Balaicus balayicus*, Simon). Et, comme toujours, le type de la race est déterminé par les caractères primaires, les qualités secondaires et ne pouvant servir qu'à établir des variétés dans la race. Quoique ces variétés aient reçu dans le langage ordinaire le nom de race, qui n'est difficile de retrouver, il faut bien se souvenir que ces races, bien qu'elles ont le même type primitif, ne sont que des groupes descendant d'une même souche et des membres variés d'une même famille primitive, constitués par leur multiplication, des familles secondaires de même origine, reconnaissables au squelette de la tête.

C'est l'étude de ce squelette qui a permis de rattacher au type balayique la race anglaise des comtes de Durham, toutes les races de la Hollande, celles de la Prusse orientale, d'Oldenburg, d'Anhalt, de Thuringe dans le Schleswig, du Jutland et de la Poméranie (dans le Danemark), les races flamande, picarde, wallonne, normande, ou marseillaise, et enfin celle du Morvan. Tout cela, constitue l'ensemble de la race bal-

ayique, qui prend le nom de *race* dans son sens le plus large.

Quoique la mer sépare actuellement plusieurs de ces familles, il est facile de les rattacher à une souche unique, en s'aidant des lumières de la géologie et de la paléontologie. Les deux sciences nous apprennent que les bovins actuels appartiennent au genre (au moins en Europe) à l'époque dite quaternaire, peut-être même à la fin de l'époque tertiaire, c'est-à-dire à peu près en même temps que l'homme balayique. Or, à cette époque, les îles Britanniques étaient rattachées au continent européen par un isthme dont on a pu calculer l'étendue. La mer du Nord battait une large bordure de côtes qui s'étendait, sans interruption, des hauteurs de l'Ecosse jusqu'à celles de la Scandinavie. C'est probablement vers la partie moyenne de ces côtes, au-dessus du Zuyderbuit, que se forma le type primitif de la race balayique, dont on a retrouvé le squelette sur plusieurs des points qu'elle occupe encore actuellement. C'est là que se développèrent les premières familles de cette race, et qu'elle se propagea à droite et à gauche sur les prairies du rivage les plus favorables à leur extension.

Lorsqu'arriva la rupture de l'isthme anglo-européen, à l'époque quaternaire, l'homme, avec son bétail et les bêtes fauves qui parcourent son domaine, se trouva isolé dans les îles Britanniques. C'est ainsi que une partie de la race balayique resta confinée dans la vallée de la Tees, où elle devint, beaucoup plus tard, acquies une grande réputation dans le comté de Durham.

Finalement, le temps, la mer élargissant le détroit du Pas-de-Calais, elle s'éleva encore, puisque, depuis l'époque romaine, elle a ramené sur son bord une largeur de côtes égale à six kilomètres. Cette action destructive était renforcée par l'effacement des rivages, qui se continue encore de nos jours et qui fait toujours les continents sous les eaux.

Notes sur la publication

Mentions de responsabilité

Auteur :

George, Hector

Directeur de la publication :

Grandeau, Louis (1834-1911)

Autres formes de titre

Autres variantes de titre

Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

Adresse bibliographique

Éditeur :

La Maison rustique

Collation

Pagination : 848 p.

Illustrations : ill. en coul., fig.

Ensemble

Titre d'ensemble : Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

ISSN : 0368-1149

Note générale sur la notice

Cette notice décrit le volume du 2^e semestre de l'année 1901 qui fait partie d'un ensemble de 112 volumes (état de collection : 1837-1908).

Indexation

Holstein-Friesian (race bovine) ; Hollandaise (race bovine) ; Gasconne (race bovine) ; Races bovines ; Bovins